LE SPORT FEMININ : NOURRIR TOUTE UNE VIE DE PARTICIPATION

RAPPORT SUR

L'ÉTAT DE LA PARTICIPATION SPORTIVE DES FILLES & DES FEMMES AU CANADA.

La publication du présent document a été rendue possible grâce aux producteurs laitiers canadiens et à l'Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFS).



MARS 2016

CAAWS ACAFS

PRODUCTEURS LAITIERS CANADIENS
NOURRIR
LA PASSION DU SPORT FÉMININ

TABLE DES MATIÈRES

03 **Avant-propos**
Par Karin Lofstrom, directrice administrative de l'ACAFS et Jennifer Fenton, présidente de l'ACAFS

04 **Groupe consultatif**
Le groupe consultatif ayant influencé la présente publication

06 **Introduction**
Pourquoi ce rapport a-t-il été rédigé?

08 **Méthodologie**
Le plan et la procédure de recherche, suivis d'une répartition et d'une analyse des résultats de recherche de l'enquête primaire

10 **Résultats**

LA PARTICIPATION SPORTIVE DE L'ENFANCE À L'ÂGE ADULTE
Un aperçu de la participation sportive des femmes et des filles au Canada

LES FEMMES EN TANT QUE LEADERS DANS LE SPORT
Une exploration de l'importance des femmes en tant que leaders dans le sport

PERSPECTIVES DE LEADERS FÉMININES DANS LE SPORT
Une analyse approfondie des données et des thèmes de la recherche primaire obtenus par l'intermédiaire du sondage réalisé auprès de leaders féminines du domaine du sport

LA VISIBILITÉ ET L'ATTENTION ACCORDÉES AU SPORT FÉMININ
Une évaluation de la couverture du sport féminin et de l'intérêt qu'il suscite auprès du public ainsi que des répercussions de ces deux aspects sur la participation sportive des femmes

26 **Éliminer les obstacles**
Principales conclusions, obstacles courants et mesures à prendre pour favoriser le leadership des femmes dans le sport et les encourager à faire du sport tout au long de leur vie



Le rapport Le sport féminin : nourrir toute une vie de participation a été élaboré par une équipe intégrée composée des auteurs Michelle K. Brunette, M.S.A.P., candidate au doctorat, et Norman O'Reilly, MBA, Ph. D., CGA/CPA, avec la contribution de Tanya Scarapicchia, M.A., candidate au doctorat, de Rachel Micay, candidate à la maîtrise, du groupe consultatif et de l'ACAFS.

AVANT-PROPOS

Par l'Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique.

Comme le démontre le présent rapport, il reste encore beaucoup de travail à accomplir pour que les filles et les femmes prennent conscience de tous les bienfaits qu'offre la participation sportive. C'est pourquoi l'ACAFS poursuit ses efforts afin de créer des occasions qui permettront aux filles et aux femmes canadiennes de s'engager activement dans le sport et l'activité physique, et ce, tant à titre de participantes que de leaders. Avec l'appui du gouvernement du Canada, l'ACAFS se concentre sur le développement et le soutien des femmes qui assument un rôle de leader. Pour ce faire, elle collabore avec des organisations sportives provinciales, territoriales et nationales dans le but de les inciter à créer des milieux équitables sur le plan des genres où les femmes et les filles, de même que l'organisme concerné, pourront tirer pleinement profit des avantages liés à une présence féminine accrue chez les participants et les leaders, et ce, à tous les niveaux. En outre, l'ACAFS travaille à rendre le milieu sportif plus accueillant en matière de diversité sexuelle et de genre. Nous sommes enchantés de voir que les producteurs laitiers canadiens s'investissent dans ce mouvement par l'entremise de leur programme Nourrir la passion du sport féminin. Par ailleurs, il est positif que des initiatives comme cette publication mettent en lumière les obstacles auxquels les filles et les femmes font face dans le sport au Canada ainsi que le rôle que jouent les médias dans la participation et la réussite des femmes dans ce domaine. La prochaine étape consistera à adopter des mesures pour s'attaquer aux questions abordées dans le présent rapport. Nous vous invitons à lire cette publication et à la faire circuler au sein de votre réseau de contacts. Il importe que chacune et chacun d'entre nous réfléchisse à des façons de changer les choses pour les filles et les femmes dans le sport. Joignez-vous à nous en répondant à notre appel à l'action.

Jennifer Fenton *- Présidente de l'ACAFS*
Karin Lofstrom *- Directrice administrative de l'ACAFS*

Canadian Association for the Advancement of Women and Sport and Physical Activity
CAAWS ACAFS
Association canadienne pour l'avancement des femmes du sport et de l'activité physique



GROUPE CONSULTATIF



Brenda Andress occupe actuellement le poste de commissaire de la Ligue canadienne de hockey féminin (LCHF). Elle a joué un rôle déterminant dans l'évolution de la LCHF, qui est aujourd'hui devenue la ligue de hockey féminin de niveau professionnel la plus exceptionnelle au monde. Brenda est très appréciée et reconnue; elle a d'ailleurs reçu le prix Femmes de mérite du YWCA, a été qualifiée de l'une des « puissances de l'avenir » par le journal The Hockey News, a été classée parmi les 100 femmes les plus puissantes au Canada par le Réseau des femmes exécutivesMC (WXN), en plus d'être nommée l'une des femmes les plus influentes dans le monde du sport par l'ACAFS. Ayant toujours été sportive, Brenda a joué dans l'équipe de hockey de son université. Elle détient également le titre d'arbitre au hockey de niveau 6.



Cheri L. Bradish, Ph. D. est titulaire de la chaire de recherche Loretta Rogers en marketing du sport à la Ted Rogers School of Management de l'Université Ryerson. Avant de se joindre à l'équipe de l'Université Ryerson, elle a fondé le très populaire baccalauréat en gestion sportive de l'Université Brock. À titre de professionnelle en marketing du sport, elle a élaboré un axe de recherche et de mesures relatif aux femmes, au sport et à la gestion stratégique. Enfin, elle possède une vaste expérience dans l'industrie du sport. Elle a entre autres travaillé avec Nike Canada inc., les Grizzlies de Vancouver (NBA) et, plus récemment, avec le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver (COVAN).



Michelle K. Brunette est candidate au doctorat à l'Université de Nipissing. Elle s'intéresse entre autres aux relations entre le sport, l'éducation et la culture. Elle est responsable de la planification institutionnelle de divers établissements, elle donne des cours sur la santé mondiale et elle a été reconnue par l'Université Laurentienne pour ses contributions au statut des femmes. Par l'entremise de ses travaux de recherche, Michelle soutient l'avancement du sport au moyen de stratégies interculturelles, de partenariats responsables et de marketing international ciblé. En outre, Michelle est une athlète, une entraîneuse et une bénévole, et elle a déjà siégé au conseil d'administration du marathon de Sudbury et de l'Association de ringuette de l'Ontario. Active dans le milieu de la course de fond, de la ringuette, du soccer et du canotage en arrière-pays, Michelle souhaite encourager ses filles, Malin et Nellie, à faire du sport toute leur vie.



Rochelle Grayson, membre du conseil d'administration et présidente du comité pour la production de recettes de l'ACAFS, a travaillé avec de nombreux organismes de femmes, notamment le YWCA, Les femmes en communications et technologie et Women in Film. Elle a agi à titre d'agente de financement et a siégé au conseil d'administration d'entreprises privées, d'organismes sans but lucratif internationaux, d'associations nationales de l'industrie et d'établissements d'enseignement de classe mondiale. Rochelle a été nommée parmi les 100 femmes les plus puissantes au Canada et a reçu le titre de « The New Executive Cool Hunter » [La nouvelle gestionnaire chasseuse de tendances] par la revue Canadian Business. Rochelle détient un MBA de l'Université de Chicago et elle se passionne pour l'augmentation du financement et de la couverture médiatique accordés à l'ensemble des femmes dans le sport.

Jennifer Fenton, M. Sc., présidente du conseil d'administration de l'Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFS), est conseillère dans le domaine de l'activité physique et de l'éducation en matière de santé depuis près de 30 ans. Au cours de sa carrière, elle s'est spécialisée dans l'élaboration et la mise en œuvre d'initiatives de santé en milieu scolaire en Colombie-Britannique qui ont connu un franc succès. Jennifer est également l'ancienne présidente de ProMOTION Plus et elle a à cœur d'accroître les possibilités de participation sportive offertes aux filles et aux femmes. Elle a joué un rôle déterminant dans la mise au point et la prestation du programme En mouvement! de l'ACAFS, en plus d'avoir publié des travaux de recherche sur l'expérience des filles dans le domaine de l'éducation physique.



Karin Lofstrom est la directrice administrative de l'ACAFS et, pendant plus de 30 ans, elle a été une participante active, une bénévole, une leader, une mentore et une défenseure de la place des filles et des femmes dans le sport et l'activité physique. Le dévouement de Karin envers la réalisation de l'équité des sexes dans le système sportif canadien est véhiculé par son approche collaborative. À l'échelle nationale, elle partage son expérience dans le secteur du sport et son expertise en matière d'équité des sexes avec divers comités et groupes de travail. Elle leur transmet des ressources et connaissances afin de s'assurer que les besoins des filles et des femmes sont pris en compte et intégrés dès le début de l'élaboration de programmes et d'initiatives.



Leanne Nicolle carbure à la génération d'idées, au développement de la personne, à la défense des filles et à l'innovation sociale à l'échelle mondiale. Elle a délaissé sa carrière de gestionnaire dans le domaine du marketing au sein du secteur privé pour se consacrer à venir en aide aux jeunes filles partout dans le monde. Elle a œuvré dans la sphère sociale pour l'UNICEF et Plan Canada, et elle a fondé l'organisme Girl !mpact. Chez Plan Canada, elle était responsable des plateformes des droits et enjeux des filles à l'échelle canadienne et internationale. Récemment nommée directrice exécutive de la Fondation olympique canadienne, elle s'est donné comme mission personnelle de faire en sorte que les filles persévèrent dans le sport et que les jeunes des milieux marginalisés aient la possibilité de réaliser leurs objectifs sportifs.



Norm O'Reilly, M.A., MBA, Ph. D., CGA/CPA est reconnu comme étant l'un des plus éminents chercheurs du monde du sport. Il est titulaire de la chaire de recherche Richard P. et Joan S. Fox en administration des affaires et il est directeur du département d'administration des sports du College of Business de l'Université de l'Ohio. Norm possède de l'expertise dans un éventail de sujets liés aux affaires, notamment le marketing, les commandites, les médias sociaux, les finances du sport, le marketing social et l'enseignement de la gestion. Il a rédigé ou corédigé 7 livres, 14 études de cas et plus de 90 articles de revues académiques. Finalement, Norm a enseigné à l'Université d'Ottawa, à l'Université Stanford, à l'Université de Syracuse, à l'Université Laurentienne ainsi qu'à l'Université Ryerson.



Chantal Petitclerc, O.C., est l'une des athlètes canadiennes les plus titrées de tous les temps. En tant qu'athlète, elle a participé à cinq Jeux paralympiques, a remporté 21 médailles paralympiques et a gagné le trophée Lou Marsh à titre d'athlète de l'année du Canada. En dehors de sa vie d'athlète, elle est entraîneuse à l'échelle internationale, chef de mission d'Équipe Canada, conférencière très prisée et reconnue année après année comme l'une des femmes les plus influentes dans le domaine du sport au Canada. Elle participe aux projets de divers organismes de sport et d'athlétisme paralympique. Elle agit notamment à titre de porte-parole du Défi sportif et d'ambassadrice pour l'organisme Right To Play International et le programme Nourrir la passion du sport féminin.



INTRODUCTION

Partout au pays, des Canadiennes surmontent les obstacles afin de concilier leurs multiples occupations : engagements personnels et professionnels, vie sociale et bénévolat. Les femmes sont des leaders au travail et à la maison. Cependant, de moins en moins d'entre elles s'impliquent tout au long de leur vie à titre de participantes et de leaders dans le domaine du sport. Dans le présent rapport, des chercheurs font le point sur la participation et le leadership des filles et des femmes canadiennes dans le sport et décrivent les défis auxquels elles font face, en plus de déterminer quelles mesures peuvent être prises pour favoriser la participation sportive tout au long de la vie. Ce rapport collaboratif, dirigé par les producteurs laitiers canadiens, l'Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFS) et un groupe consultatif formé de leaders du domaine du sport, s'inscrit dans le cadre d'un engagement à mener des recherches sur l'état de la participation sportive féminine au Canada. Le présent document est fondé sur l'analyse de travaux universitaires exhaustifs, de données des médias, de rapports d'organismes nationaux de sport, d'études de l'industrie, d'enquêtes menées auprès d'intervenants du milieu sportif, de données de recensement et de consultations auprès d'experts du domaine. Une enquête primaire, réalisée auprès de leaders canadiennes du milieu sportif, fournit un contexte important et contribue à établir une feuille de route visant à améliorer la participation sportive des filles et des femmes au Canada. Par l'entremise de ce rapport et grâce à l'initiative Nourrir la passion du sport féminin, les producteurs laitiers canadiens cherchent à inciter les filles et les femmes des collectivités de partout au Canada, peu importe leur âge ou leurs habiletés, à prendre conscience des bienfaits universels associés au sport. Les producteurs visent également à fournir des recommandations concrètes ayant pour but de faire avancer le sport féminin au Canada.

Les bienfaits du sport

Parmi tous les groupes d'âge, toutes les ethnicités et toutes les classes, au Canada, le taux de femmes qui participent à des activités sportives est invariablement plus faible que celui des hommes. On observe même une baisse continue du nombre de participantes de génération en génération. Or, les filles et les femmes qui continuent de faire du sport en tirent de nombreux avantages. Les filles et les femmes ayant une participation sportive régulière sont définies comme étant celles qui prennent part à une activité physique au moins une fois par semaine au cours d'une saison sportive ou tout au long de l'année[2]. Pratiquer n'importe lequel des nombreux types de sports qui existent, des sports individuels aux sports d'équipe récréatifs en passant par l'activité physique réalisée par pur plaisir, peut contribuer à l'adoption et au maintien d'un mode de vie sain et actif. Les filles et les femmes qui pratiquent un sport en tirent d'importants avantages physiques, psychologiques et sociaux, comme le décrit en détail le tableau 1[1].

***Tableau 1** – Bienfaits de la participation sportive*

BIENFAITS PHYSIQUES	BIENFAITS PSYCHOLOGIQUES	BIENFAITS SOCIAUX
• Amélioration de la densité de la masse osseuse • Bienfaits santé globaux liés à l'augmentation de l'activité physique	• Réduction du risque de dépression et d'anxiété • Amélioration du bien-être psychologique • Amélioration de l'humeur • Sentiment accru de prise en charge de soi • Sentiment accru d'appartenance et d'appropriation de son corps • Promotion de l'exploration de soi, de l'estime de soi et du concept de soi • Sentiment de contrôle	• Occasions de leadership et de réalisations • Ébranlement des normes fondées sur le genre • Susceptibilité accrue d'atteindre un niveau de scolarité plus élevé et de connaître une plus grande réussite scolaire • Participation accrue aux activités parascolaires • Possibilités d'échanges et d'apprentissages interculturels[38]

Toutefois, pour profiter des bienfaits que procure le sport, les femmes et les filles doivent continuer d'en faire tout au long de leur vie. Elles doivent également surmonter les nombreux obstacles qui entravent leur participation sportive au Canada. Or, peu nombreuses sont celles qui le font.



NOTRE

MÉTHODOLOGIE

SOURCES ET ANALYSE DES DONNÉES

Pour décrire le paysage de la présence féminine dans le sport au Canada, les chercheurs ont eu recours à des sources primaires et secondaires afin de déterminer et de mettre en évidence les nombreux obstacles auxquels les filles et les femmes sont confrontées en matière de participation et de leadership dans le sport. La recherche secondaire comprenait la revue de plus de 75 articles universitaires et 25 rapports de l'industrie, de même que l'analyse de données des médias, de rapports annuels d'organismes nationaux de sport, d'enquêtes menées auprès d'intervenants du milieu sportif et de données de recensement. Par ailleurs, la revue de médias traditionnels et nouveaux, notamment la télévision, les médias imprimés nationaux et le nombre de personnes ayant visionné un événement ou y ayant assisté, a permis d'obtenir d'autres données sur l'attention et la visibilité accordées au sport féminin au Canada. En vue de mieux contextualiser et de renforcer l'analyse secondaire, les chercheurs ont mis au point un sondage en ligne bilingue qui a été largement diffusé auprès d'un réseau de femmes leaders dans le monde du sport. Des réponses, en anglais et en français, ont été reçues de la part de 657 femmes leaders dont l'expérience touchait une grande variété de sports de contact et de sports sans contact partout au Canada. Ces femmes étaient des athlètes, arbitres, entraîneuses, membres de conseils d'administration et gestionnaires du monde du sport communautaire, professionnel et de haut niveau. L'analyse quantitative des résultats de l'enquête, réalisée à l'aide d'un logiciel statistique (SPSS), a permis aux chercheurs de déceler des tendances et d'établir des relations et des comparaisons entre les variables. De plus, l'analyse qualitative de questions ouvertes a permis d'approfondir les conclusions et de définir les thèmes centraux, en fonction du point de vue des femmes leaders, quant aux principaux défis auxquels les filles et les femmes sont confrontées lorsqu'elles tentent d'adopter ou de conserver un rôle à titre de participantes ou de leaders dans le monde du sport au Canada. Finalement, l'ACAFS et le groupe consultatif ont contribué à la clarification et à la contextualisation des résultats, en portant une attention particulière à la définition de plans d'action et à l'établissement de priorités à l'échelle du système, sur le plan communautaire et sur une base individuelle.

RÉSULTATS



QUE LA COURSE COMMENCE : LA PARTICIPATION SPORTIVE DES FILLES

Chez les jeunes femmes, la participation sportive procure des bienfaits physiques, psychologiques et sociaux. De plus, les filles qui pratiquent un ou des sports sont plus susceptibles de continuer à être physiquement actives à l'âge adulte. Au Canada, 59 % des filles âgées de 3 à 17 ans pratiquent un sport. Une petite proportion des filles, soit 22 %, pratique des sports d'équipe[3]. Qui plus est, les filles optent pour des sports différents de ceux choisis par les garçons; elles sont trois fois plus susceptibles de préférer des formes individuelles et créatives de sport, comme l'illustre le tableau 2. En effet, la danse, le ballet, la gymnastique et le trampoline sont souvent perçus comme étant « bons pour les filles » par les parents[3]. Or, bien qu'une majorité de filles pratiquent un sport quand elles sont plus jeunes, les données indiquent une diminution significative du taux de participation sportive durant la transition vers l'adolescence. Et la baisse de ce taux est plus importante chez les filles que chez les garçons durant cette période de la vie[2,3,6]. Les filles renoncent souvent à participer si elles ont l'impression de ne pas avoir les compétences ou habiletés fondamentales dans un sport donné, ou qu'elles ne se sentent pas valorisées quand elles le pratiquent[40].

L'adolescence est une période charnière pour prévoir si une fille continuera à pratiquer un ou des sports en vieillissant. Fait alarmant, à l'adolescence, le taux de participation sportive global des filles chute de 22 %[3], et leur taux de participation sportive à l'école diminue de presque 26 %[7].

À l'âge de 10 ans,

si une fille n'a jamais pratiqué de sport, il n'y a que 10 % de chances qu'elle soit physiquement active à l'âge adulte[5].

PARTICIPATION SPORTIVE FÉMININE DE L'ENFANCE À L'ÂGE ADULTE

Les 10

SPORTS STRUCTURÉS LES PLUS PRATIQUÉS PAR DES FILLES AU CANADA[3]

1	**Natation**	(20 %)
2	**Dance**	(17 %)
3	**Soccer**	(10 %)
4	**Ballet**	(9 %)
5	**Gymnastique**	(9 %)
6	**Patinage**	(7 %)
7	**Course**	(5 %)
8	**Basketball**	(4 %)
9	**Volleyball**	(4 %)
10	**Trampoline**	(4 %)

« Les filles croient encore que les sports sont pour les garçons. Les entraîneurs accordent beaucoup plus d'attention aux garçons qu'aux filles. »

– Leader féminine du domaine du sport, répondante à l'enquête

Malgré l'éventail de données qui démontrent les bienfaits du sport, les décisions que prennent les filles concernant la pratique d'un sport et la poursuite de cette pratique sont souvent influencées par la pression sociale qu'exercent les parents, les tuteurs et les pairs[4]. Plus précisément, l'influence des pairs, l'absence de soutien social, d'encouragement, de modèles positifs et de confiance en soi, et les ressources financières limitées sont les principales raisons pour lesquelles les filles affirment cesser de participer à des activités sportives[8,9,10]. Malheureusement, bien qu'il ait été démontré que le sport procure des bienfaits sur le plan social, pour beaucoup de filles, la pression sociale qui pèse sur elles pour abandonner le sport l'emporte sur l'encouragement qu'elles reçoivent[11].

Ainsi, un meilleur soutien est indispensable pour motiver les filles à faire du sport. À cet égard, présenter des modèles, notamment des athlètes féminines, peut contribuer à montrer aux filles qu'il est possible de réussir dans le monde du sport. Cela peut également donner aux filles la confiance et la détermination dont elles ont besoin alors qu'elles cherchent à surmonter ces obstacles[11]. Les leaders du sport féminin ont noté un manque de modèles inspirants, de même qu'un manque général d'acceptation sociale relativement au sport féminin. Les modèles féminins sont importants, mais l'encouragement doit provenir autant des hommes que des femmes.

En effet, les entraîneurs, tant masculins que féminins, influencent les décisions des filles en matière de pratique et de poursuite de la pratique sportive. Une leader du monde du sport a insisté sur le fait que les entraîneurs, hommes et femmes, jouent un rôle essentiel dans la création d'un environnement accueillant et sécuritaire pour les filles. En effet, les entraîneurs qui comprennent les changements que vivent les filles sur les plans émotionnel, psychosocial, physique et hormonal peuvent grandement contribuer à retenir les filles dans le sport. Comme l'a décrit une leader du monde du sport, « ma plus grande préoccupation est le manque d'attention accordée aux entraîneurs de sexe masculin », qui peuvent jouer un rôle important et créer des expériences sportives positives chez les filles.

En faisant la promotion des bienfaits et de l'importance du sport, les modèles et les entraîneurs, femmes et hommes, peuvent contribuer à encourager les filles à continuer à faire du sport après l'école secondaire[11]. Et en fait, les filles ont besoin de ce genre d'encouragement.

Parce qu'une fois qu'elles laissent tomber le sport, il se peut que plus jamais elles n'y reviennent.



« La plupart des filles et des femmes seront davantage tentées de pratiquer un sport donné si elles voient d'autres femmes le faire. »

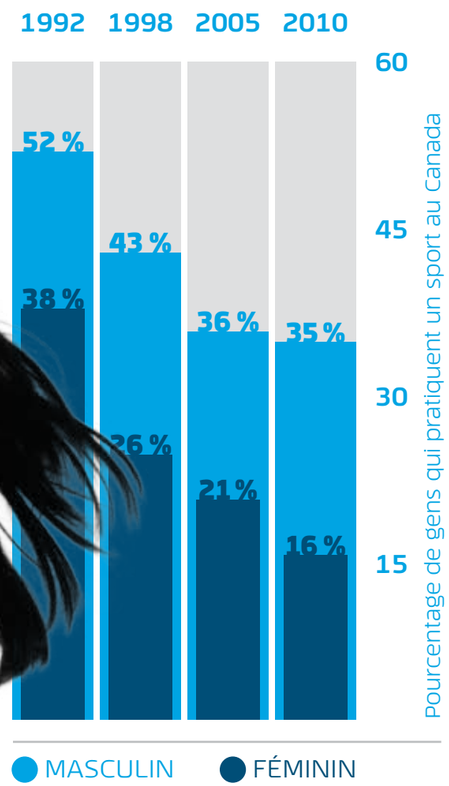
– Leader féminine du domaine du sport, répondante à l'enquête

SURMONTER LES OBSTACLES : **LA PARTICIPATION SPORTIVE DES FEMMES**

Au cours des 20 dernières années au Canada, la participation sportive des femmes a continué de régresser. Lorsque les filles atteignent l'âge adulte, de plus en plus d'entre elles arrêtent de faire du sport; seulement 16 % des femmes affirment participer à une ou des activités sportives[2]. Les hommes aussi font moins de sport qu'au début des années 1990, comme l'illustre la figure 1, mais le taux de participation sportive chez les femmes âgées de 15 ans ou plus n'a cessé de diminuer depuis, pour atteindre des planchers records[2].

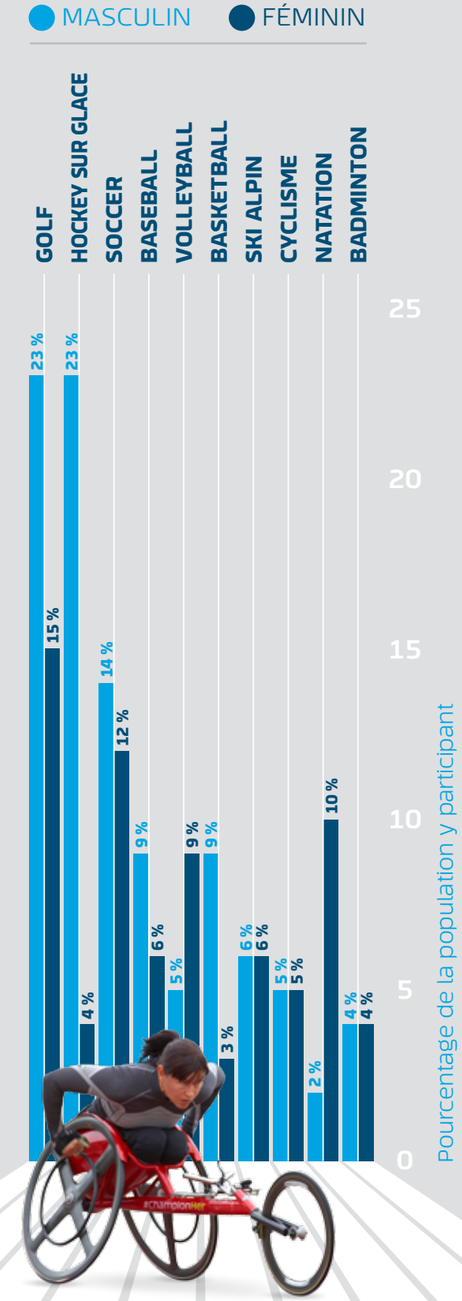
Au Canada, les 10 sports les plus pratiqués par les femmes, comme le présente en détail la figure 2, comprennent le golf (15 %), le soccer (12 %), la natation (10 %) et le volleyball (9 %). Parmi ces sports, le taux de participation des femmes dépasse uniquement celui des hommes en natation et en volleyball[2].

***Figure 1** – Tendances en matière de participation sportive au Canada en fonction du sexe et de l'année[2]*



PARTICIPATION SPORTIVE FÉMININE DE L'ENFANCE À L'ÂGE ADULTE

***Figure 2** – Taux de participation généraux en fonction du sexe pour les 10 sports les plus pratiqués au Canada[2]*



« Pratiquer un sport signifie trouver l'équilibre entre la carrière, le sport, la vie familiale, les enfants, y consacrer du temps, renoncer à une partie de sa vie sociale... »

– Leader féminine du domaine du sport, répondante à l'enquête

Les obstacles auxquels les femmes font face, le plus souvent à partir de l'adolescence, entraînent une baisse continue de la participation sportive féminine. À cet égard, les résultats de l'enquête indiquent que les obstacles à la participation sportive les plus couramment rapportés chez les Canadiennes sont le manque de temps (29 %), le manque d'intérêt (28 %) et aucune raison particulière (17 %)[2].

Puisque les femmes jonglent avec divers rôles en tant que conjointes, mères, sœurs, filles, aidantes naturelles, leaders dans leur collectivité et dans le monde des affaires, bénévoles et plus encore, il arrive que leur intérêt pour le sport faiblisse. Une leader du milieu sportif, également nouvelle mère, a établi que le manque de temps et les rôles qu'elle joue au sein de sa famille représentent d'importants obstacles à sa participation sportive. Voici comment elle a décrit la situation : « Même en tant qu'ancienne athlète qui croit fermement en l'importance du sport, je dois admettre que j'ai de la difficulté à trouver le temps, plus que mon mari... Le problème ne se limite pas au sport. Ce sont les rôles et les responsabilités des femmes qui doivent changer. » Les stress de la vie nuisent parfois à la participation sportive – bien que, paradoxalement, cette même participation procure des avantages tels que l'évacuation du stress[41].

LES FEMMES
EN TANT QUE LEADERS DANS LE SPORT



AU-DELÀ DES OBSTACLES : **AGIR À TITRE D'ENTRAÎNEUSE OU D'ARBITRE**

De nombreuses Canadiennes occupent un rôle de leader dans le monde du sport en tant que gestionnaires, dirigeantes, entraîneuses, arbitres, bénévoles et membres du conseil d'administration d'organismes de sport. Le nombre de femmes qui détiennent un rôle d'entraîneuse ou d'arbitre dans le sport amateur a graduellement augmenté au fil du temps. Cela dit, le taux de participation des femmes a toujours représenté moins du tiers de celui des hommes, comme le montre le tableau 3[2].

***Tableau 3** – Participation aux rôles de leaders dans le sport en fonction du sexe*

ARBITRES (TOTAL)

	HOMME	FEMME
1992	440 000	100 000
1998	400 000	100 000
2005	330 000	99 000
2010	420 000	140 000

ENTRAÎNEURS (%)

1992	6,2 %	1,9 %
1998	5,5 %	2,1 %
2005	4,7 %	2,0 %
2010	6,5 %	3,0 %

LES RÔLES QU'OCCUPENT LES FEMMES DANS LES ORGANISMES SCOLAIRES, NATIONAUX ET MULTISPORTS

Les principales composantes du système sportif canadien comprennent les établissements postsecondaires, les organismes nationaux de sport (ONS) et les organismes multisports (OMS). Dans le paysage athlétique postsecondaire du Canada, la majorité des directeurs athlétiques et des présidents de l'association Sport interuniversitaire canadien (SIC), de l'Association canadienne du sport collégial (ACSC) et de leurs organismes affiliés respectifs sont des hommes. En effet, seulement 16 % de ces postes sont occupés par des femmes. Parmi l'ensemble des postes de directeur athlétique pourvus dans les écoles membres de l'ACSC, seulement 27 % sont occupés par des femmes[10]. Une équité des sexes légèrement supérieure est observée chez les entraîneurs et directeurs athlétiques de SIC, où malgré tout, les dirigeantes demeurent sous-représentées. L'écart entre les sexes dans les postes de direction est à son plus faible lorsque le sport lui-même s'adresse plus particulièrement aux femmes ou inclut ces dernières (équipes féminines ou équipes mixtes), comme le démontre la figure 3. Toutefois, c'est uniquement dans les postes de niveau assistant que le taux de femmes leaders se rapproche de celui de leurs collègues masculins (ex. aides-entraîneurs d'équipes féminines ou d'équipes mixtes). En outre, comme l'illustre la figure 4, dans le monde du sport, les femmes sont plus susceptibles d'assumer des rôles liés à la gestion et à l'administration. Finalement, dans les ONS et OMS, on remarque une présence plus forte de femmes leaders[10].



HOMMES FEMMES

***Figure 3** – Répartition détaillée du pourcentage d'entraîneurs et de dirigeants au sein de SIC en fonction du sexe[10]*

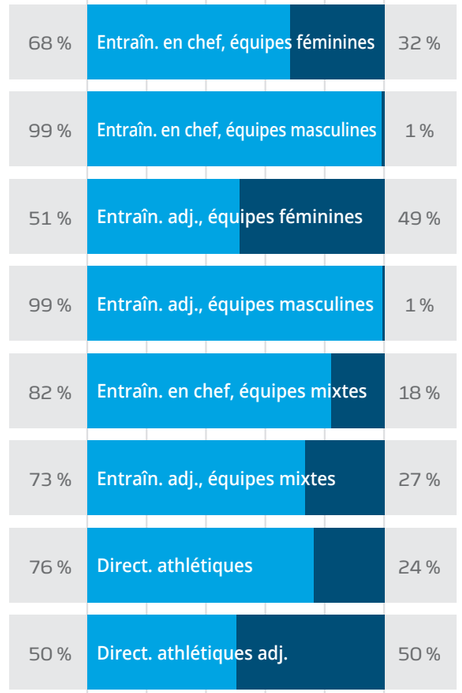
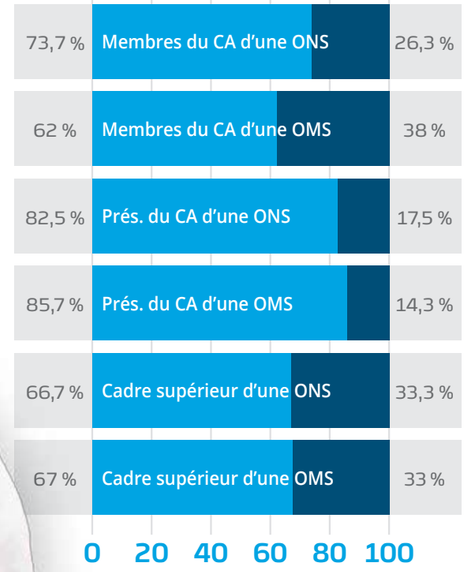


***Figure 4** – Répartition détaillée du pourcentage de dirigeants au sein d'ONS et d'OMS en fonction du sexe[10]*



LES FEMMES
EN TANT QUE LEADERS DANS LE SPORT

DÉMONSTRATION DE LA PRÉSENCE D'OBSTACLES AU LEADERSHIP SPORTIF FÉMININ

La proportion de leaders féminines dans le sport canadien est faible, et cette présence limitée par rapport à celle des hommes qui occupent des rôles comparables pourrait avoir des répercussions sur la participation sportive des filles et des femmes. Certaines études ont examiné les moteurs de ce déséquilibre des sexes dans le leadership sportif et indiquent qu'une telle disproportion est grandement influencée par des facteurs sociaux. En effet, les femmes font face à de la discrimination sexuelle à mesure qu'elles progressent dans les rôles d'entraîneuses et de leaders qu'elles occupent[13].

Malgré les nombreux progrès réalisés au cours des dernières décennies, des facteurs structurels subsistent dans le monde du sport. L'une des leaders du domaine du sport ayant répondu à l'enquête était consternée par la persistance de différences structurelles dans les sports pratiqués dans les écoles secondaires; plus précisément, elle a soulevé les différences de distance entre les épreuves féminines et masculines en cross country. Associer de plus courtes distances aux événements féminins pourrait contribuer à renforcer la perception selon laquelle « les filles sont plus faibles que les garçons et sont inférieures à ces derniers », ce qui, comme l'a souligné la leader, met en évidence la nécessité d'aplanir les différences structurelles qui subsistent entre les sports masculins et féminins.

Des études antérieures démontrent que la culture sociale du leadership sportif est souvent dominée par les hommes[14]. Des raisons à la fois historiques et structurelles expliquent ce phénomène, mais les conclusions sont claires : des améliorations doivent être apportées. Notamment, les stratégies organisationnelles semblent avoir des répercussions négatives sur les femmes dans le milieu sportif, rendant encore plus difficile pour la gent féminine d'atteindre des postes d'entraîneuse de haut niveau[13]. En outre, les femmes perçoivent moins d'occasions d'agir à titre d'entraîneuses, de se développer ou de s'entraîner dans le monde du sport, comparativement à leurs homologues masculins[16]. Elles ont également l'impression de devoir adapter leurs comportements pour réussir[17]. Par ailleurs, les conclusions d'études précédentes suggèrent que même si elles possèdent plus de formation et d'expérience connexe que leurs collègues du sexe opposé, les femmes ne sont pas aussi reconnues que les hommes pour leurs réussites. Il est aussi plus long pour elles de progresser dans leur carrière[18,19]. Les recherches antérieures blâment le manque d'implication des femmes dans les rôles d'entraîneuses, leurs expériences passées de harcèlement et d'intimidation[14], et l'impact de leurs responsabilités familiales[15]. Toutefois, malgré les nombreux obstacles, partout au Canada, on retrouve des exemples de femmes qui ont « réussi » dans le domaine du sport à titre d'athlètes de haut niveau et de leaders. Ces femmes ont renversé d'importants obstacles et surmonté des défis colossaux pour continuer à pratiquer leur sport au-delà de l'adolescence et pour devenir des leaders dans le monde du sport. Pourtant, encore aujourd'hui, peu nombreuses sont les femmes qui, par rapport aux hommes, dirigent des organismes de sport ou occupent des postes d'entraîneuses de haut niveau, ce qui limite l'impact que ces leaders peuvent avoir sur les filles et les femmes qui font du sport au Canada.

« Si l'on convainc les filles de continuer à faire du sport entre 10 et 16 ans, **des choses formidables peuvent se produire.** »

– **Leanne Nicolle**, contributrice au groupe consultatif

PERSPECTIVES DE LEADERS FÉMININES DU DOMAINE DU SPORT

OBSTACLES AUXQUELS LES FEMMES FONT FACE LORS QU'ELLES **DEVIENNENT DES LEADERS DANS LE SPORT SELON LA LITTÉRATURE**

Tout au long du présent rapport, des citations et des commentaires de leaders féminines du sport canadien contribuent à accentuer certaines des conclusions importantes de cette recherche. Les citations et les commentaires ont été obtenus par l'intermédiaire d'une vaste enquête menée auprès d'athlètes, de dirigeantes, d'entraîneuses, de bénévoles, d'arbitres et de gestionnaires canadiennes. Les répondantes ont été invitées à exprimer leur point de vue sur les obstacles à la présence des femmes dans le sport en tant que participantes ou leaders, en plus d'être appelées à proposer des solutions concrètes.

« Nous formons un pays multiculturel, mais dans de nombreuses cultures, la présence féminine dans le sport et les bienfaits associés au sport sont incompris ou non valorisés, et les gens ne comprennent pas comment s'impliquer. Nous devons promouvoir les bienfaits que tous les sports procurent aux femmes. Nous devons dire aux gens que les filles ont besoin du sport! »

– Leader féminine du domaine du sport, répondante à l'enquête

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES DE L'ENQUÊTE

La collecte de données réalisée dans le contexte de l'enquête a donné lieu à l'échantillon suivant :

- 657 répondantes (dont 55 % avaient l'anglais comme langue première et 45 %, le français)
- 18 à 65 ans et plus (l'âge moyen était de 40,5 ans)
- 61 % possédaient plus de 20 ans d'expérience dans le domaine du sport (le nombre d'années d'expérience moyen était de 17 ans)

Les femmes leaders se définissaient comme :

- Athlètes (33 %)
- Entraîneuses (20 %)
- Gestionnaires/administratrices (18 %)
- Autres, notamment des arbitres, des membres de conseils d'administration et des universitaires (18 %)

Les types de sports pratiqués regroupaient :

- Des sports individuels sans contact (33 %)
- Divers sports de différents types (29 %)
- Le sport de développement (43 %)
- Le sport communautaire – jeunes (38 %)
- Le sport communautaire – adultes (37 %)
- Le sport de haut niveau – olympique/amateur (32 %)



PERSPECTIVES DE LEADERS FÉMININES DU DOMAINE DU SPORT

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE PRIMAIRE : **DÉFINIR LES OBSTACLES**

Les perspectives des leaders du sport féminin sont fort utiles pour identifier les défis auxquels les filles et les femmes canadiennes sont confrontées dans le milieu sportif et établir la portée de ces défis. Plus précisément, on a demandé aux leaders répondantes de définir les obstacles à la participation sportive féminine en se basant sur une liste de défis, puis on leur a demandé à quels éléments les ressources devraient prioritairement être allouées à l'avenir. Sur une échelle de 1 (peu ou pas d'impact) à 5 (obstacle colossal), les leaders féminines ont déterminé l'impact perçu de chaque obstacle sur la participation sportive des filles et des femmes.

Dans l'ensemble, les obstacles identifiés par les répondantes ont été comparés à ceux établis dans le contexte d'un sondage en ligne menée par le Research Management Group auprès d'un échantillon représentatif de 400 Canadiennes provenant de diverses régions et âgées de 25 à 54 ans. Cette enquête avait été réalisée en avril 2015 à la demande des producteurs laitiers canadiens. Les femmes de ce dernier groupe répondaient « oui » ou « non » lorsqu'on leur demandait si elles percevaient que les obstacles énumérés avaient un impact sur la participation sportive des femmes. Les résultats comparatifs sont très révélateurs des principaux obstacles à la participation sportive féminine. Plus important encore, les leaders du sport féminin et les femmes de la population générale plaçaient en tête de liste le financement insuffisant comme obstacle à la participation sportive des femmes. En effet, le financement était classé comme étant le secteur prioritaire.

***Tableau 4** – Définir les obstacles*

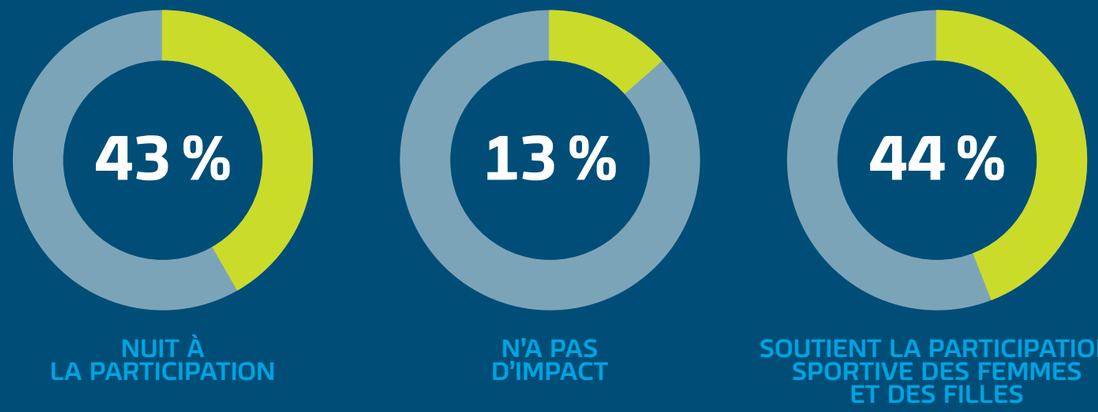
OBSTACLE	DÉTERMINER UN SECTEUR PRIORITAIRE		Réponse moyenne (sur une échelle de 1 à 5)		PERÇU COMME UN OBSTACLE PAR LE PUBLIC	
	Score (%)	Rang	Score	Rang	Score	Rang
Financement insuffisant	19,7 %	1	3,47	3	49 %	1
Manque de femmes arbitres et entraîneuses	10,6 %	2	3,16	8	25 %	8
Manque de couverture et d'intérêt de la part des médias	9,1 %	3	3,48	2	37 %	4
Manque de visibilité des sports féminins	7,8 %	4	3,44	4	39 %	3
Manque de sensibilisation auprès du public	7,6 %	5	-	-	28 %	6
Manque d'installations de qualité pour l'organisation d'événements	6,2 %	6	2,83	13	19 %	11
Autre (veuillez préciser)	6 %	7	-	-	-	-
Manque de possibilités de pratiquer un sport	6 %	8	3,05	9	27 %	7
Manque de connaissances sur la manière de s'impliquer	6 %	9	3,25	6	23 %	9
Manque d'acceptation sociale des femmes et des filles dans le sport	5,7 %	10	2,84	12	23 %	9
Manque d'incitatif financier pour suivre une carrière dans le sport	4 %	11	3,69	1	46 %	2
Manque d'intérêt du public	3,2 %	12	3,24	7	36 %	5
Peur de la critique sociale	3 %	13	2,82	14	17 %	12
Manque de modèles inspirants	2,8 %	14	2,98	11	16 %	13
Sexisme/discrimination contre les femmes	2,3 %	15	2,65	15	-	-
Absence de participation sportive chez les amis	-	-	3,32	5	-	-
Absence de plaisir	-	-	2,16	16	-	-
Existence de nombreuses autres options sédentaires	-	-	3,02	10	-	-

LE DÉFI DE LA VISIBILITÉ

Tant les leaders féminines du milieu sportif que le public féminin ont fait ressortir l'intérêt des médias pour le sport féminin et la visibilité qui y est accordée comme étant des éléments clés à prioriser pour promouvoir la participation sportive des filles et des femmes. En fonction du type de couverture dont bénéficie actuellement le sport féminin, les leaders canadiennes du domaine du sport sont partagées : certaines affirment que la couverture médiatique actuelle freine (43 %) la participation sportive et d'autres, qu'elle y contribue (44 %), comme le montre la figure 5. Seul un faible pourcentage de répondantes a déclaré que la visibilité médiatique n'a pas d'impact sur la participation sportive (13 %)[4].

Par ailleurs, la couverture actuelle, qui ne présente pas toujours le sport féminin sous son meilleur jour, suscite des réactions mitigées chez les leaders du milieu sportif. Cela dit, 96 % des leaders féminines du domaine du sport indiquent qu'une augmentation de la qualité de la visibilité médiatique, qui ne ferait pas en sorte de banaliser les réalisations athlétiques des femmes, pourrait contribuer à accroître les taux de participation sportive de la gent féminine[4].

***Figure 5** - Impact de la couverture médiatique actuelle du sport féminin sur la participation sportive*





PERSPECTIVES DE LEADERS FÉMININES DU DOMAINE DU SPORT

Par ailleurs, une visibilité médiatique de qualité peut également aider les athlètes féminines à attirer davantage de commandites et d'appuis de la part des entreprises. Comme l'a souligné une leader du sport féminin, « la faible visibilité/couverture médiatique joue un rôle clé dans la recherche de nouvelles sources privées de financement ». À cet égard, il convient d'insister sur l'importance de la qualité de la couverture médiatique. En effet, une visibilité médiatique ou des commandites et appuis qui perpétuent les stéréotypes féminins sont aussi, voire plus, nuisibles qu'une faible visibilité médiatique. Avec la montée des médias sociaux, les athlètes et leurs messages peuvent toucher des millions d'abonnés par l'entremise de Facebook, de Twitter, d'Instagram et d'autres plates-formes. Ainsi, il existe de nombreuses possibilités pour les médias d'améliorer le volume de couverture allouée aux femmes et sa qualité. En proposant une couverture de qualité, les médias peuvent contribuer à positionner les athlètes féminines en tant que modèles positifs et aider à promouvoir le sport féminin au Canada.

LE POINT DE VUE **DES LEADERS**

Dans le cadre de l'enquête, une série de questions ouvertes a permis de mieux comprendre le point de vue des leaders du sport féminin. De plus, une analyse thématique de plus de 22 000 mots a révélé huit thèmes centraux liés aux plus grands obstacles à la participation sportive des filles et des femmes définis par les leaders du sport féminin. Les huit thèmes entourant les obstacles à la présence des femmes dans le sport en tant que participantes ou leaders, comme l'illustre le tableau 5, comprenaient :

1. La culture prédominante du sport (23,1 %)
2. Les répercussions financières (20,4 %)
3. L'accès au sport selon leurs modalités (18,1 %)
4. Les autres activités qui demandent du temps (14,3 %)
5. Le partage de l'expérience sportive (11,6 %)
6. La perception du public (5,9 %)
7. L'influence des pairs/parents (3,8 %)
8. Les médias (2,9 %)

L'analyse thématique a mis en évidence que la « culture du sport » et les « répercussions financières » sont les deux principaux obstacles. En effet, la culture du sport, particulièrement celle du sport féminin, ne suscite pas l'intérêt du public pour les sports féminins. D'autre part, les répercussions financières exercent une pression continue sur la participation sportive féminine.

« Les coûts en argent – le sport coûte cher. Les coûts en temps – le sport demande du temps pour s'entraîner. Les gens estiment que le sport n'est pas important et qu'il détourne l'attention du travail et des études. »

– Leader féminine du domaine du sport, répondante à l'enquête

THÈME	EXPLICATION	% de réponses
La culture prédominante du sport	Il existe une très forte culture sportive, et celle-ci est dominée par les hommes et est hautement compétitive. Or, la présence d'une telle culture alimente la perception des athlètes féminines selon laquelle le sport ne constitue pas une pratique socialement acceptée, mais plutôt un milieu ultra compétitif qui ne procure pas de plaisir au quotidien. Cette culture conduit les filles à manquer de confiance en elles, à craindre l'échec et à développer des problèmes d'image corporelle. « Le type d'activités offertes n'est pas adapté aux besoins et aux intérêts des femmes. Le sport est souvent associé à la gent masculine. On ne met pas assez l'accent sur le plaisir. Les filles et les garçons ne reçoivent pas la même éducation par rapport au sport. »	**23,1 %**
Les répercussions financières	Un autre élément qui fait pencher la balance est le coût élevé associé à la participation sportive, combiné à la perception qu'il est peu probable, voire impossible, que la pratique sportive mène à des gains dans le futur. « L'absence de rémunération – il est difficile de justifier l'énorme investissement en temps, les sacrifices, etc. pour ne pas recevoir d'argent en retour. » « Le coût, car les familles ne sont pas prêtes à débourser autant que pour un garçon qui joue au hockey, par exemple. »	**20,4 %**
L'accès au sport selon leurs modalités	Les athlètes, particulièrement les plus jeunes filles, tirent avantage des événements sportifs organisés auxquels participent d'autres athlètes féminines et pour lesquels de l'équipement adéquatement conçu et adapté ainsi que des installations sont disponibles. « L'accès au sport – la possibilité de se joindre à une ligue/un sport qui correspond à son niveau d'aptitudes. » « Les gens doivent demander aux filles ce qu'elles veulent (ce ne sont pas toutes les filles qui souhaitent porter du rose et passer du temps avec des filles seulement). Le fait est que les femmes et les filles sont souvent ségrégées et que des sports mixtes ne sont pas toujours offerts. » « Des programmes rigides qui ne s'adaptent pas. »	**18,1 %**
Les autres activités qui exigent du temps	Au 21e siècle, une multitude d'autres activités (ex. les obligations familiales chez les femmes, le temps passé devant des écrans chez les filles, etc.) demandent du temps et éloignent ainsi les filles et les femmes du sport. « La gestion du foyer et les responsabilités familiales semblent revenir davantage aux femmes qu'aux hommes. Cette tendance oblige donc les femmes à laisser tomber leurs activités sportives. »	**14,3 %**
Le partage de l'expérience sportive	Les filles et les femmes valorisent la possibilité de participer à des activités sportives dirigées par des femmes et de prendre pour modèles des athlètes féminines qui les motiveront à poursuivre dans le sport. « Les modèles… Nous devons financer les athlètes de haut niveau et les encourager à mettre la main à la pâte pour inciter les filles qui en sont aux stades de développement. »	**11,6 %**
La perception du public	Le sport féminin est trop souvent éclipsé par le sport masculin et, par conséquent, en compétition avec lui. Souvent, ce phénomène fait en sorte que le sport féminin n'est pas apprécié pour ses caractéristiques uniques. Le fait de diminuer le sport féminin par rapport au sport masculin contribue également à cette dichotomie. « La vieille mentalité – je n'arrive pas à croire que dans les écoles secondaires, au cross country, les filles courent encore de plus courtes distances que les garçons…! Jusqu'à ce que ce genre de choses change, les filles seront perçues comme étant plus faibles et inférieures aux garçons. »	**5,9 %**
L'influence des pairs/parents	Le temps et l'énergie que les parents occupés doivent consacrer pour appuyer la pratique sportive de leurs filles, de même que la valeur que les parents ou les pairs accordent au pouvoir du sport, influencent grandement la participation sportive et l'intérêt pour le sport. « Certains parents ne soutiennent pas la participation sportive parce que : - Il faut investir beaucoup de temps pour que les filles fassent du sport; - Les taux d'inscription sont faibles, ce qui rend les déplacements liés au sport coûteux; - Ils ne connaissent pas bien le sport et donc ne sont pas conscients des compétences personnelles et professionnelles qu'acquièrent les jeunes qui pratiquent des sports d'équipe. »	**3,8 %**
Les médias	Le volume et la qualité de la couverture du sport féminin dans les médias populaires façonne la manière dont le public perçoit les athlètes féminines. « Le déséquilibre sur le plan des commandites et du soutien médiatique par rapport au sport masculin. »	**2,9 %**



LA VISIBILITÉ & L'ATTENTION ACCORDÉES AU SPORT FÉMININ

RÉSULTATS DE L'ANALYSE DES MÉDIAS

Moteurs de la couverture du sport féminin

Les sports féminins bénéficient de moins de visibilité et d'attention que leurs homologues masculins. Or, il est tout aussi préoccupant de constater le type de couverture dont font l'objet les athlètes féminines et les événements mettant en vedette des femmes. La représentation dans les médias des femmes dans le sport est généralement axée sur la féminité, banalisant et sous-représentant ainsi les athlètes féminines au lieu de souligner leurs habiletés athlétiques[20,21,22,23,24,25].

Les sports féminins sont plus souvent présentés dans les médias lorsqu'ils sont considérés comme étant « socialement acceptables » pour les femmes (ex. plongeon, gymnastique et natation). À l'inverse, la couverture médiatique tend à exclure les sports féminins qui mettent l'accent sur la force ou le contact physique[26]. Par ailleurs, des facteurs qui n'ont souvent aucun lien avec la performance sportive, comme la faiblesse mentale ou physique lors d'une compétition ainsi que l'apparence et la beauté physique sont des prédicteurs constants de la quantité et du type de couverture dont bénéficiera le sport féminin[27,28].

Impact de la faible couverture du sport féminin

Le manque de visibilité et de couverture médiatique accordées au sport féminin contribue à l'absence de sensibilisation aux réalisations des femmes et à la rareté préoccupante de modèles pour les jeunes athlètes féminines. Or, une faible visibilité entraîne également une perception de compétences sportives inférieures et donne lieu à d'importants conflits quant au rôle des sexes, deux conséquences qui peuvent contribuer à accroître le taux de désistement des femmes dans le sport[35].

Lorsque les athlètes féminines et les événements qui les mettent en vedette sont constamment mis à l'écart par les médias, et lorsque les médias continuent d'adopter une attitude « la femme d'abord, l'athlète ensuite », les réalisations et l'estime des athlètes féminines sont remises en question, ce qui peut décourager les athlètes féminines quant à la poursuite de leur pratique sportive[36].



Couverture canadienne du sport féminin

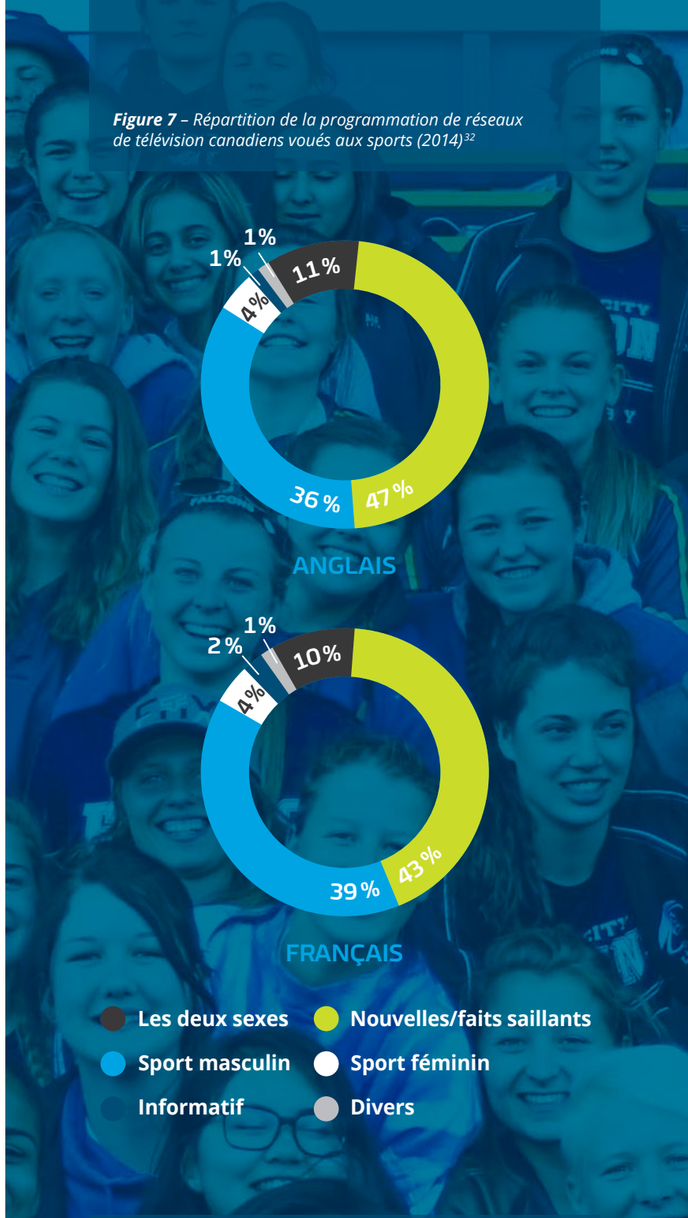
Une analyse des principaux réseaux nationaux de sports (en français et en anglais) réalisée en 2014 a démontré que la couverture du sport masculin dépassait largement celle du sport féminin. En effet, des quelque 35 000 heures d'émissions sportives, seulement 4 % portaient sur des sports féminins et environ 11 % sur des sports auxquels participaient les deux sexes. Il convient de noter que plus de la moitié de ces 4 %, comme l'illustre la figure 7, représentait la couverture des événements féminins des Jeux olympiques d'hiver de Sotchi ou des événements de tennis féminins, les deux plus importantes sources de programmation axée uniquement sur des femmes[32].

L'analyse des médias a aussi évalué la couverture du sport féminin à la télévision aux États-Unis. Les résultats de l'analyse effectuée aux États-Unis étaient cohérents avec les faibles taux de visibilité accordée au sport féminin par les médias canadiens. Seulement 24 % de la couverture médiatique sportive états-unienne était consacrée au sport féminin, bien que 40 % des athlètes de ce pays (jeunes officiellement inscrits à un sport) soient des femmes[29].

Médias imprimés

Une revue de la couverture médiatique des sports féminins par les médias imprimés nationaux a été réalisée au moyen d'une analyse des premières pages de la section des sports du samedi de deux des journaux canadiens ayant le plus grand tirage. Les résultats ont révélé qu'une attention considérablement plus faible était accordée aux femmes dans le sport. Notamment, entre juin 2008 et mai 2010, et entre juin 2013 et mai 2015, les occasions où le sport féminin était couvert étaient peu fréquentes (24 %). De plus, de façon générale, seule une petite portion de la couverture totale était consacrée au sport féminin (5,1 %)[33,34]. Le pourcentage d'espace consacré au sport féminin a légèrement augmenté entre la première (de 2008 à 2010) et la deuxième (de 2013 à 2015) revue, passant de 4,85 % à 5,3 %. Toutefois, le pourcentage de pages comportant au moins un élément de contenu lié au sport féminin a diminué, passant de 27,8 % à 20,1 % au cours des deux mêmes périodes[33,34]. La couverture consacrée au sport féminin était faible, et la majorité portait sur le tennis et le golf, suivis par le soccer, le patinage artistique et le curling.

***Figure 7** – Répartition de la programmation de réseaux de télévision canadiens voués aux sports (2014)[32]*



« Nous ne soulignons pas suffisamment les prouesses athlétiques (féminines) auprès de la population générale. Je dois chercher pour trouver ce genre de couverture. »

– Leader féminine du domaine du sport, répondante à l'enquête

LA

VISIBILITÉ & L'ATTENTION

ACCORDÉES AU SPORT FÉMININ



L'attention du public – l'assistance

Les inquiétudes selon lesquelles le sport féminin n'est pas ancré dans la culture sportive canadienne ne sont pas injustifiées. Pour la majeure partie, les athlètes et le sport féminins ne suscitent pas l'intérêt de la population générale dans la même mesure que leurs homologues masculins. Pour mieux illustrer cet aspect, l'assistance par rapport à la capacité du lieu lors d'importants événements sportifs qui se sont tenus récemment au Canada a été mesurée. Comme le démontre la figure 8, les compétitions masculines ont invariablement attiré plus de gens comparativement aux événements féminins semblables. La seule exception notable a été l'assistance à l'événement national de curling féminin, le Tournoi des Cœurs Scotties, qui a dépassé l'assistance (relativement à la capacité du lieu) du Brier Tim Hortons des hommes[10].

L'attention du public – les téléspectateurs

Les événements sportifs féminins majeurs, comme le Tournoi des Cœurs Scotties, attirent des nombres extraordinaires de spectateurs sur place. Ils peuvent également attirer des taux élevés de téléspectateurs, qui regardent les différentes compétitions sur les chaînes canadiennes. Au Canada, comme l'indique la figure 9, les événements de curling masculins et féminins attirent un nombre similaire de téléspectateurs. De son côté, le Championnat mondial de basketball féminin a attiré encore plus de téléspectateurs que l'événement masculin[10,37].

Notamment, parmi les événements sportifs les plus regardés au Canada en 2014, la troisième et la quatrième position étaient occupées par des événements féminins (c.-à-d. la partie du quart de final de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA, disputée entre le Canada et l'Angleterre : 3 200 000; et la finale de hockey féminin à Sotchi qui opposait le Canada aux États-Unis : 3 079 700). Le nombre de téléspectateurs ayant regardé ces événements a seulement été surpassé lors de la partie de hockey qui a valu la médaille d'or à l'équipe masculine à Sotchi (8 500 000) et lors de la finale de l'édition 2014 de la Coupe du Monde de la FIFA (4 930 000)[10,37].

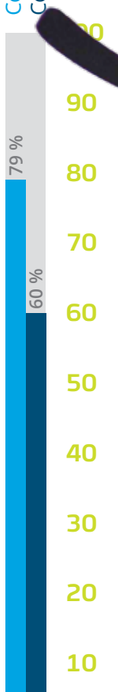


***Figure 8** – Pourcentage d'assistance vs capacité du lieu[10]*



Impact de la visibilité médiatique : le cas du hockey féminin au Canada

La couverture du hockey féminin au Canada est un bon exemple de l'impact de la présentation de sports féminins de haut niveau sur les taux de participation. En effet, dans le cas du hockey féminin au Canada, la notoriété accrue du sport, due à une vaste diffusion des événements qui y sont associés, donne lieu à d'importantes augmentations du nombre d'inscriptions à l'échelle communautaire au cours de l'année qui suit chacun des événements couverts, comme l'illustre la figure 10[10].

À la suite de la diffusion du tout premier Championnat de hockey féminin de l'IIHF en 1990, le nombre d'inscriptions féminines a augmenté de 39 %. Par ailleurs, la couverture médiatique de l'inclusion du hockey féminin aux Jeux olympiques de 1998 à Nagano a entraîné une augmentation de 30 % du taux d'inscription des filles et des femmes canadiennes à ce sport.

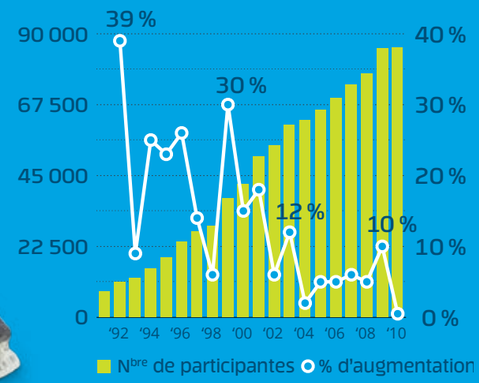
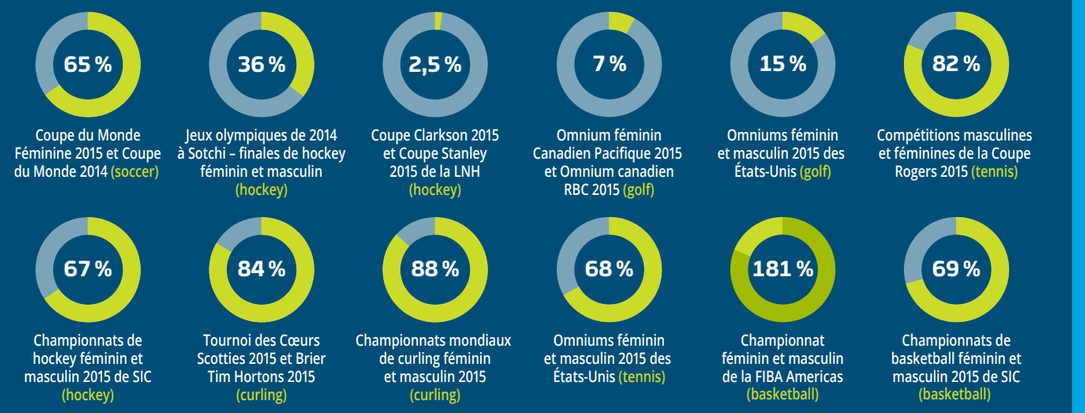


***Figure 10** – Inscription au hockey féminin au Canada*

***Figure 9** – Pourcentage de téléspectateurs pour des événements sportifs féminins au Canada par rapport à leur équivalent masculin[10,37]*



ÉLIMINER LES OBSTACLES



FEUILLE DE ROUTE POUR L'AVENIR

Les filles et les femmes de tous âges et de toutes origines qui souhaitent maintenir leur rôle en tant que participantes et leaders dans le domaine du sport font face à une abondance d'obstacles structurels et comportementaux. Dans l'ensemble des groupes démographiques, un important volume de données indique un déclin inquiétant de la participation sportive des filles et des femmes au Canada. En termes simples, en matière de participation sportive, nous sommes à l'aube d'une situation de crise. Voilà pourquoi les producteurs laitiers canadiens, l'ACAFS et notre groupe consultatif ont entrepris cette étude, dans le but de définir les obstacles et, plus important encore, de fournir une feuille de route sous forme de recommandations concernant les mesures à prendre à l'avenir. Le présent rapport vise à favoriser les mesures qui encouragent toutes les filles et les femmes au Canada à devenir et rester actives dans le domaine du sport!

Établissement des priorités : quelle direction devons-nous prendre?

Pour faire avancer les filles et les femmes canadiennes dans le domaine du sport, nous avons besoin de la participation massive des intervenants afin de renverser les obstacles. En raison de l'immensité des défis, nous devons établir des priorités et réfléchir à ce qui peut être fait pour soutenir directement les femmes et les filles dans ce domaine au Canada.

Obstacles structurels/culturels :

De nombreuses forces structurelles et culturelles entravent la participation et le leadership des filles et des femmes dans le domaine du sport, notamment :

- Une culture et une histoire du sport dominées par les hommes
- Les perceptions négatives et les stéréotypes associés aux filles et aux femmes dans le sport
- Le volume et la qualité de la couverture médiatique accordée au sport féminin
- La visibilité accordée au sport féminin par l'ensemble des sources médiatiques

Obstacles rencontrés à l'échelle des équipes sportives, des organismes de sport et des collectivités :

Devant la baisse de participation des filles et des femmes à laquelle elles sont confrontées, les équipes, les organisations et les collectivités pourraient cesser d'offrir des occasions. Or, moins les possibilités sont nombreuses, moins nombreuses sont les participantes et encore moins nombreuses sont les occasions de leadership sportif offertes aux femmes. Les obstacles auxquels les équipes, les organismes et les collectivités font face sont interreliés et comprennent :

- La baisse des taux de participation des filles et des femmes à des activités sportives
- Un nombre limité de sports conçus pour les femmes et d'occasions qui répondent aux besoins ou aux champs d'intérêt des filles et des femmes
- Un accès limité au coaching, à l'entraînement, à l'équipement et aux installations qui conviennent aux aptitudes et au niveau de compétence des filles et des femmes



- Le manque d'occasions de partager l'expérience sportive avec des modèles féminins positifs
- Le manque d'occasions de célébrer les athlètes féminines et le sport féminin en raison de faibles niveaux de couverture médiatique de qualité

Obstacles individuels :

Quatre obstacles particuliers sont de nature individuelle ou personnelle. Les voici :

- Les besoins concurrents en matière temps[2]
- Le manque d'intérêt pour le sport chez les filles et les femmes[2]
- Le manque de soutien et d'encouragement de la part des parents et des pairs[4,8,9]
- Le manque de ressources financières[4]

ÉLIMINER LES OBSTACLES

SURMONTER LES OBSTACLES : **PROFILS DE FILLES ET DE FEMMES CANADIENNES**

Le Canada est une nation diversifiée, et les femmes forment un groupe hétérogène aux besoins, aux désirs et aux orientations variés qui vivent différentes situations et qui représentent de nombreux profils démographiques. Les obstacles auxquels les filles et les femmes font face sont, à leur image, uniques, en raison d'une myriade d'influences et de facteurs personnels. Les « profils » fictifs qui suivent ont pour objectif d'illustrer la nature des obstacles auxquels les filles et les femmes sont confrontées partout au Canada.



Profil 1 – Geneviève

Geneviève est une fille de 12 ans qui vit sur une ferme dans une région rurale du Québec. Matin et soir, elle prend l'autobus pendant 45 minutes pour se rendre à l'école et en revenir. Elle parle uniquement français et habite avec ses deux parents, qui travaillent à temps plein à la ferme familiale et qui s'occupent aussi de ses trois plus jeunes frères et sœurs (deux garçons et une fille). La famille de Geneviève a les moyens de payer les camps d'été et les droits d'adhésion à divers clubs et équipes ainsi que l'équipement requis et les frais de déplacement. Malgré tout, l'an dernier, Geneviève a laissé tomber l'équipe de volleyball de l'école parce qu'elle n'obtenait pas beaucoup de temps de jeu (elle trouvait cela « ennuyeux »).

Profil 2 - Simone

Simone, qui travaille, est la mère de trois enfants (âgés de 8, 10 et 12 ans). Elle habite une grande maison à Calgary. Chaque matin, elle se rend au centre-ville avec son mari, qui travaille pour l'industrie pétrolière. Le trajet dure environ 55 minutes et requiert un déplacement en voiture jusqu'au terminus d'autobus le plus près, le stationnement de l'auto et un circuit d'autobus jusqu'au centre-ville. Simone et son mari répètent ce trajet tous les soirs pour rentrer à la maison, où ils arrivent généralement après 19 h. Ils tentent de profiter des heures qui suivent pour passer du temps en famille. Une gouvernante s'occupe de leurs enfants après l'école, les reconduit à leurs activités et fait la lessive. Auparavant, Simone courait régulièrement; elle a même couru un demi-marathon il y a environ cinq ans. Malheureusement, aujourd'hui, elle ne trouve plus assez de temps dans ses journées pour intégrer la course à son horaire.

Profil 3 - Veena

Veena, âgée de 9 ans, demeure au centre-ville de Mississauga dans un quartier aisé et sécuritaire. Elle et sa mère (son père les a quittées quand elle était petite) habitent le 34e étage d'un édifice à condos situé à proximité d'un grand centre commercial et de rues passantes. Bien qu'elle vive à seulement quelques minutes à pied de l'école et d'un centre communautaire local, en raison des préoccupations en matière de sécurité de sa mère, Veena a uniquement le droit se rendre au centre communautaire ou à l'école, ou de jouer dehors, quand sa mère l'accompagne. En effet, sa mère s'inquiète à l'idée de la savoir seule à l'extérieur de la maison. Veena a joué au hockey féminin l'an dernier, mais elle a dû arrêter cette année, car sa mère ne voulait pas se déplacer pour assister aux tournois, qui se déroulent sur près de 15 week-ends durant la saison. Veena a également entendu sa mère se plaindre des coûts associés au hockey. Généralement, Veena passe ses soirées à écouter la télé et à jouer à des jeux vidéo jusqu'à ce que sa mère rentre du travail (vers 18 h). Ensuite, elle fait ses devoirs et passe du temps avec sa mère jusqu'à ce qu'il soit l'heure d'aller se coucher.

Profil 4 – Anka

Anka est une femme de 31 ans qui vit à St. John's. Elle était auparavant très active, jouant au basketball jusqu'au niveau universitaire. Toutefois, elle a récemment cessé de faire du sport puisqu'il n'existe aucune ligue active de basketball féminin dans sa région. Elle a essayé de jouer dans la ligue masculine, mais elle ne s'y est pas sentie accueillie et n'était pas assez confiante pour y retourner. Elle mène une vie occupée et n'a pas trouvé le temps ou l'énergie pour commencer à envisager de pratiquer d'autres sports.

Profil 5 - Tana

Tana est une adolescente de 16 ans qui habite Winnipeg. Sa mère dirige sa propre entreprise et connaît beaucoup de succès. Par conséquent, elle a très peu de temps libre (elle travaille 60 heures et plus par semaine); Tana se rend donc généralement chez ses grands-parents après l'école. La mère et la grand-mère de Tana l'encouragent à se concentrer sur ses études et ne considèrent pas le sport comme important.

Profil 6 - Chenguang

Chenguang est une fille de 11 ans qui demeure à Burnaby, en banlieue de Vancouver. Ses deux parents travaillent, mais ni un ni l'autre n'est particulièrement actif. Chenguang a joué au soccer et a fait de la natation jusqu'à il y a quelques années, quand elle s'est mise à penser qu'elle ne serait pas sélectionnée pour faire partie des équipes de son école secondaire. Elle a plutôt décidé de se concentrer sur ses cours de guitare et de chant, s'inspirant de son modèle, Taylor Swift. Chenguang et ses amies sont très actives dans les médias sociaux et sont de grandes adeptes de musique, mais aucune n'a d'intérêt pour le sport.



ÉLIMINER LES OBSTACLES

IL EST TEMPS DE **PASSER À L'ACTION!**

Partout au pays, y compris dans les régions nordiques, les filles et les femmes canadiennes mettent en valeur une diversité incroyable, représentant des régions, cultures, langues, orientations sexuelles, compétences et habiletés uniques. La diversité constitue une force alors que nous tentons de trouver des solutions créatives qui contribueront à éliminer les obstacles auxquels toutes les filles et les femmes font face. Selon les résultats de notre enquête, près de 65 % des femmes leaders s'entendent pour dire que le paysage du sport féminin est en meilleur état qu'il ne l'était à leurs débuts dans le domaine. En effet, la situation s'améliore; certaines leaders affirment même avoir observé une amélioration remarquable du niveau de participation, de visibilité et de sensibilisation associé au sport féminin. Le paysage sportif des filles et des femmes au Canada s'améliore, mais il reste encore beaucoup de chemin à faire. Il est maintenant temps de passer à l'action.

ÉTABLISSEMENT DES PRIORITÉS : **QUELLE DIRECTION DEVONS-NOUS PRENDRE?**

Pour faire avancer les filles et les femmes canadiennes dans le domaine du sport, nous avons besoin de la participation massive des intervenants afin de renverser les obstacles. En raison de l'immensité des défis, nous devons établir des priorités et réfléchir à ce qui peut être fait pour soutenir directement les femmes et les filles dans ce domaine au Canada.



FEUILLE DE ROUTE POUR L'AVENIR

La section qui suit fournit une série de recommandations précises visant à accroître la participation sportive des filles et des femmes au Canada. Les obstacles définis doivent être surmontés grâce à des efforts déployés à plusieurs niveaux, sur le plan national et individuel, et parrainés par des organismes comme l'ACAFS et les producteurs laitiers canadiens, qui sont déterminés à voir plus de filles et de femmes s'engager activement dans le monde du sport. Les recommandations sont ciblées, basées sur les données énoncées dans ce rapport et visent à encourager la prise de mesures à l'échelle du système; dans les équipes, les organismes et les collectivités, et sur le plan individuel.

Mesures à l'échelle du système

Partout dans le système sportif canadien, nous devons encourager une culture positive qui fait place aux filles et aux femmes. Pour y arriver, nous devons entre autres prendre les mesures ci-dessous.

À FAIRE :

- Soutenir les athlètes féminines de haut niveau en tant que porte-parole et ambassadrices auprès des entreprises canadiennes
- Mettre en lumière et valoriser les réalisations des athlètes féminines et les sports féminins en augmentant le pourcentage de contenu média (ex. à la télévision, à la radio et en ligne) qui leur est consacré par l'établissement de règles et directives de concert avec le CRTC concernant la représentation du sport féminin
- Créer des mesures incitatives visant à encourager les clubs et les établissements sportifs à équilibrer le temps alloué aux sports masculins et féminins, et établir des mesures incitatives pour la commandite, l'appui ou le financement à long terme de sports féminins
- Réévaluer le financement public associé à la participation sportive afin d'appuyer les programmes sportifs destinés aux femmes et ciblant les populations mal desservies aux besoins élevés
- Mettre au point une plate-forme de reconnaissance visant à inciter les entreprises canadiennes à soutenir la présence des femmes dans le monde du sport par l'entremise de contributions financières, de promotion et de dons en nature
- Favoriser la participation équitable des femmes en tant que décideuses en encourageant la diversité au sein des conseils d'administration et d'autres rôles de leadership dans le milieu sportif (viser la parité hommes-femmes dans les conseils d'administration) et éliminer le « plafond de verre »
- Appuyer les femmes qui souhaitent occuper des rôles d'entraîneuses ou d'arbitres en leur offrant des possibilités de formation destinées aux femmes et en veillant à ce que le processus d'entrevue soit inclusif
- Encourager la « prochaine génération » d'amatrices de sport en favorisant un milieu sportif diversifié, accueillant et amusant

ÉLIMINER LES OBSTACLES

FEUILLE DE ROUTE POUR L'AVENIR

Mesures à prendre par les équipes sportives, les organismes de sport et les collectivités

Les équipes, les organismes et les associations communautaires doivent jouer un rôle dans les efforts déployés pour améliorer la participation sportive des femmes au Canada, en prenant notamment les mesures ci-dessous.

À FAIRE :

- S'ouvrir à la diversité en consultant les filles et les femmes afin de comprendre les réalités locales qui pourraient nuire à la participation et élaborer des programmes qui correspondent à leurs besoins, leurs champs d'intérêt et leurs expériences
- Fournir des occasions de formation et de mentorat pour permettre aux femmes de progresser dans les rôles de leadership
- Enseigner aux organismes et aux collectivités à percevoir la diversité comme un atout au moment de sélectionner des entraîneurs pour diriger des équipes représentatives et occuper des postes importants et d'autres rôles connexes
- Élargir et améliorer les politiques et les programmes en place pour soutenir l'entraînement de qualité pour les athlètes féminines par des femmes et des hommes, en accordant une attention particulière à la création de milieux sécuritaires et inclusifs et à la réduction de l'intimidation
- Lancer et promouvoir des occasions sportives communautaires gratuites et peu coûteuses destinées aux femmes seulement, par exemple des journées portes ouvertes ou des journées d'essai, en vue d'exposer différentes femmes à des nouveaux sports dans un environnement sécuritaire et favorable
- Adopter des règlements équitables pour les sports féminins et masculins (ex. distances, durée, profondeur du terrain, montant des bourses, etc.)
- Mettre l'accent sur le plaisir et le défi associés à la participation, en tenant compte de l'âge et des capacités des participantes
- Encourager la « prochaine génération » d'amatrices de sport en appuyant un milieu sportif diversifié, accueillant et amusant

Mesures à l'échelle individuelle

À l'échelle individuelle, nous encourageons les filles et les femmes à faire du sport une priorité dans leur vie, mais nous soutenons que la responsabilité individuelle liée à l'avancement du sport féminin au Canada revient à chacun d'entre nous. En effet, nous avons tous un rôle à jouer dans la reconnaissance et la célébration de la diversité et du caractère unique des filles et des femmes dans le sport, entre autres en prenant les mesures mentionnées ci-dessous.

À FAIRE :

- Prévoir du temps pour faire du sport, reconnaître la contribution du sport à la bonne santé physique, mentale et sociale
- Contribuer à bâtir la confiance des filles dans le sport en misant sur des mouvements de base comme les coups de pied, la course, les sauts, les lancers et les attrapés, avant d'introduire les compétences propres à un sport particulier
- Établir des priorités sur le plan financier afin de commencer ou de continuer à faire du sport, seul ou en famille, en profitant des occasions sportives communautaires gratuites ou peu coûteuses et en tirant avantage des crédits d'impôt nationaux pour la condition physique
- Encourager les filles à se joindre à des équipes sportives et à continuer à jouer, à agir comme entraîneuses et comme arbitres dans une variété de sports, de l'enfance à l'âge adulte, en passant par l'adolescence
- Appuyer les athlètes féminines de haut niveau en assistant aux événements, en les regardant et en suivant les athlètes dans les médias sociaux
- Promouvoir et partager les reportages sur les sports féminins qui mettent l'accent sur les aptitudes sportives, la vie saine, les réalisations et le profil de modèles positifs
- Encourager la « prochaine génération » d'amatrices de sport en favorisant un milieu sportif diversifié, accueillant et amusant

FEUILLE DE ROUTE POUR L'AVENIR

Partout au pays, en tant que personnes, qu'équipes, qu'organismes, que collectivités locales et nationales et qu'hommes et femmes, nous avons tous un rôle à jouer dans l'avancement des filles et des femmes dans le paysage sportif canadien. Puisque le taux de filles et de femmes qui participent à des activités sportives continue de baisser, des mesures doivent être prises pour renverser la vapeur. De nombreux obstacles structurels, sociaux et démographiques nuisent encore à la participation et à la transition des femmes vers des rôles de leader dans le domaine du sport. Ensemble, d'un bout à l'autre du pays, nous devons commencer à renverser ces obstacles, en prenant les mesures proposées dans le présent rapport, pour aider les filles et les femmes à emprunter la voie qui favorise une vie saine. En misant sur la diversité que représentent les filles et les femmes canadiennes et en appuyant ce projet, les producteurs laitiers canadiens et l'équipe de recherche visent à s'attaquer aux défis auxquels les femmes font face pour les encourager à devenir et à demeurer actives sur le plan sportif. Par le fait même, ils souhaitent aider toutes les filles et les femmes à profiter des bienfaits que procure le sport[1]. Nous pouvons aider les filles et les femmes à éliminer les obstacles et les inciter à prendre un engagement envers le sport qu'elles maintiendront toute leur vie. En nourrissant le sport féminin, nous alimentons un Canada actif et en santé.



Un message des producteurs laitiers canadiens :

Par l'entremise de leur programme Nourrir la passion du sport féminin, les producteurs laitiers canadiens s'engagent à investir dans l'avancement des sports pratiqués par les filles et les femmes au cours des années à venir. En 2015, nous sommes intervenus en :

- Fournissant du soutien financier aux programmes féminins d'organismes nationaux de sport (Rugby Canada, Natation Canada), au hockey féminin de niveau professionnel (LCHF) et à l'ACAFS
- Achetant et distribuant des milliers de billets pour d'importants événements sportifs féminins, permettant ainsi à davantage de Canadiennes et de Canadiens d'être témoins du talent et de l'intensité du sport féminin de haut niveau
- Créant des événements et des occasions qui ont permis à des jeunes filles de partout au Canada de rencontrer leurs modèles, d'interagir avec elles et de se laisser inspirer par elles (Jennifer Jones, Kaillie Humphries, Chantal Petitclerc, Desiree Scott et Natalie Spooner)

En 2016 et au cours des prochaines années, les producteurs laitiers canadiens continueront de soutenir financièrement des organismes de sport féminin partout au pays. Nous prenons les conclusions du présent rapport très au sérieux et, en nous appuyant sur celles-ci, nous déploierons des efforts supplémentaires pour donner suite à certaines des principales priorités définies par les auteurs, le groupe consultatif et l'ACAFS. En ciblant les sphères qui présentent la plus grande occasion de changer les choses, nous espérons que nos efforts collectifs gagneront en efficacité.

Nous sommes impatients de continuer à appuyer la participation sportive des filles et des femmes au Canada, à assister à encore plus de réalisations formidables et à voir encore plus d'entre elles savourer les bienfaits du sport!

RÉFÉRENCES

1 Mulholland, E. (2008). True Sport Report: What Sport Can Do. Ottawa, Ont: True Sport.

2 Statistique Canada. Participation au sport 2010 : Document de recherche. Février 2013. (2013).

3 Données fournies par le Solutions Research Group (SRG), tirées du Canadian Youth Sports Report 2014.

4 O'Reilly, N., Micay, R. (2015). Fuelling Women Champions Primary Survey of Leaders in Women's Sport.

5 Colley, R., Garriguet, D., Janssen, I., Craig, C., Clarke, J. et Tremblay, M. (2011). Activité physique des enfants et des jeunes au Canada : résultats d'accélérométrie de l'Enquête canadienne sur les mesures de la santé de 2007-2009. Statistique Canada.

6 Allison, K. R., Dwyer, J. J., & Makin, S. (1999a). Perceived barriers to physical activity among high school students. Preventative Medicine, 28, 608615.

7 Jeunes en forme Canada, 2010. Les saines habitudes commencent plus tôt qu'on le pense.

8 Dwyer, J., Allison, K., Goldenberg, E., Fein, A., Yoshida, K., & Boutilier, M. (2006). Adolescent Girls' Perceived Barriers to Participation in Physical Activity. Adolescence, 41(161).

9 Fenton, J., Kopelow, B., & Lawrence, T. (2009). En mouvement! Accroître la participation des filles et des jeunes femmes au sport et à l'activité physique. Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique.

10 Recherche primaire. (2015). Obtenue par l'agence de recherche T1 à partir de renseignements accessibles au public. Information obtenue entre juin 2015 et novembre 2015 au moyen de recherches dans Internet.

11 Women's Sports Foundation. (2015). What are the Benefits of Having Female Athletes as Role Models for Young Girls? Tiré le 30 octobre 2015 de : http://www.womenssportsfoundation.org.

12 Site Web officiel de l'Équipe olympique canadienne | Équipe Canada. (sans date). Tiré le 18 septembre 2015 de : http://olympique.ca/.

13 Drago, R., Hennighausen, L., Rogers, K., Vescio, & Stauffer, K. D. (2005). Final report for CAGE: The Coaching and Gender Equity Project. University Park: Pennsylvania State University.

14 Kerr, G. (2009). Expériences d'entraîneures à propos du harcèlement et de l'intimidation. Association canadienne des entraîneurs, 9(3).

15 Greenhill, J., Auld, C., Cuskelly, G., & Hooper, S. (2009). The impact of organisational factors on career pathways for female coaches. Sport Management Review, 229240.

16 Norman, L. (2010) Feeling Second Best: Elite Women Coaches' Experiences. Society of Sport Journal, 27 (1) March, 89104.

17 Kerr, G., & Marshall, D. (2007). Changer la culture : Incidences pour les entraîneures. Association canadienne des entraîneurs, 7(4).

18 Cunningham, G., & Sagas, M. (2002). The Differential Effects of Human Capital for Male and Female Division I Basketball Coaches. Research Quarterly for Exercise and Sport, 489495.

19 Kirchmeyer, C. (1998). Determinants of managerial career success: Evidence and explanation of male/female differences. Journal of Management, 24, 673692.

20 Ellison, J. (2002). Women and Sport: An Examination of Advertisements Between 1950 and 2002. Canadian Woman Studies.

21 (3):7782.21 Hall, M. A. and Richardson, D. A. (1982). Franc-jeu : Vers l'égalité des sexes dans les sports au Canada, Ottawa, ON: Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme.

22 Helstein, M. (2010). Producing the Canadian Female Athlete: Negotiating the Popular Logics of Sport and Citizenship. How Canadians Communicate 3: Contexts of Canadian Popular Culture, 241–258. Edmonton: AU Press.

23 Donnelly, P., Norman, M., & Kidd, B. (2013). Gender Equity in Canadian Interuniversity Sport: A Biennial Report (No. 2). Toronto: Centre for Sport Policy Studies (Faculty of Kinesiology and Physical Education, University of Toronto).

24 Wensing, E. H., & Bruce, T. (2003). Bending the rules: Media representations of gender during an international sporting event. International Review for the Sociology of Sport, 38, 387396.

25 Godoy-Pressland, A. (2015). "No hint of bulging muscles": The surveillance of sportswomen's bodies in British print media. Journalism.

26 Tuggle, C. & Owen, A. (1999). A descriptive analysis of NBC's coverage of the centennial Olympics: The "games of the women?" Journal of Sport and Social Issues, 23(2),17282.

27 Bernstein, A. (2002). Is It Time For A Victory Lap?: Changes In The Media Coverage Of Women In Sport. International Review for the Sociology of Sport, 415428.

28 Bruce, T. (2008). Women, Sport and the Media: A Complex Terrain.

29 Developing Physically Active Girls: An Evidence-based Multidisciplinary Approach. (2007). Tucker Center Research Report.

30 Cooky, C., Messner, M., & Musto, M. (2015). "It's Dude Time!": A Quarter Century of Excluding Women's Sports in Televised News and Highlight Shows. Communication & Sport, 261287.

31 CBC News. (2015). "Women's Sports Coverage". Tiré le 29 octobre 2015 de :http://www.cbc.ca/news/women-s-sports-coverage-1.2999561.

32 RDS. SportsNet. TSN. TVA Sports. (2014). Programmation complète.

33 The Globe and Mail. (de juin 2008 à mai 2010, de juin 2013 à mai 2015). Section des sports.

34 National Post. (de juin 2008 à mai 2010, de juin 2013 à mai 2015). Section des sports.



35 Arient, J.M. (2006). The Impact of Role Models on the Perceived Sport Competence and Gender Role Conflict of Young Female Athletes. Dissertation Report, Capella University.

36 Lopiano, D.M. (2008). Media Coverage of Women's Sports Is Important. Sport Management Resources.

37 Numeris. (2015). Audience Measurement. Information tirée de janvier à novembre 2015.

38 Brunette, M. K. (2009). Physical activity as an expression of acculturation. Université Laurentienne (Canada). ProQuest Dissertations and Theses, http://search.proquest.com/docview/251084510?accountid=7285.

39 Asztalos, M., Wijndaele, K., De Bourdeaudhuij, I., Philippaerts, R., Matton, L., Duvigneaud, N., ... & Cardon, G. (2012). Sport participation and stress among women and men. Psychology of Sport and Exercise, 13(4), 466483.

40 Kjønniksen, L., Anderssen, N., & Wold, B. (2009). Organized youth sport as a predictor of physical activity in adulthood. Scandinavian Journal of Medicine & Science in Sports, 19(5), 646654.

41 Guillet, E., Sarrazin, P., Fontayne, P., & Brustad, R. J. (2006). Understanding female sport attrition in a stereotypical male sport within the framework of Eccles's Expectancy–Value model. Psychology of Women Quarterly, 30(4), 358368.

CAAWS ACAFS

PRODUCTEURS LAITIERS CANADIENS
NOURRIR
LA PASSION DU SPORT FÉMININ

Suivez **@lesportfeminin** sur Instagram et Twitter et visitez **lesportfeminin.ca** pour découvrir comment les producteurs laitiers canadiens planifient appuyer le mouvement **#ViveLeSportFéminin**.

